

41ème Festival de Musique Ancienne de Maguelone (34). Du 4 au 15 juin 2024. Les Ombres, Margaux Blanchard, Alexander Chance, William Christie & Théotime Langlois de Swarte, Benjamin Alard, Ensemble Voces Suaves...

La 41ème édition du **Festival de Musique Ancienne de Maguelone**, à seulement quelques kilomètres au sud de la Métropole de Montpellier, se tiendra du 4 au 15 juin 2024, dans le **site somptueux de la Cathédrale de Maguelone**, nichée entre mer et étangs.



(William Christie & Théotime Langlois de Swarte / Photo : DR)

Le **Festival de Maguelone** revient chaque année enchanter la fin du printemps avec des rendez-vous musicaux et vocaux précieux (5 cette année !), donnés dans la cathédrale des sables, singulière, perdue derrière les dunes ourlées de ganivelles, et bercée de la lointaine présence de la mer. Amoureux de tous les patrimoines, passionné du territoire du Pays de Montpellier, prompt à jeter des passerelles entre les arts, le festival a multiplié les concerts buissonniers sans jamais perdre de vue sa mission première : habiter pierres et hommes de la beauté rêvée il y a quelques siècles, déjà.



Et depuis l'an passé, c'est désormais **Sylvain Sartre** (cofondateur de l'ensemble Les Ombres aux côtés de Margaux Blanchard) qui conçoit la programmation artistique de la manifestation languedocienne. Au programme lors de cette mouture

2024, « *Airs élisabéthains de Byrd ou Dowland avec **Voces Suaves**, pour des chansons d'amour à fredonner (en ouverture de festival, le 4 juin), voyage dans l'Italie imaginaire de Bach avec le claveciniste **Benjamin Alard** (le 6), velours de la voix de contre-ténor d'**Alexander Chance**, pure et charnelle, accompagnée par **Les Ombres** au service d'airs anglais et italiens qui rêvent de Venise (le 8), virtuosité discrète du hautbois et du basson solistes avec l'**Ensemble Sarbacanes** dirigé par **Gabriel Pidoux** le 13), et enfin – en bouquet final –, l'émotion et l'éblouissement grâce au duo magique formé par le légendaire **William Christie**, un des pères fondateurs de la redécouverte de la musique Baroque, et le jeune et brillant violoniste **Théotime Langlois de Swarte**, autour d'œuvres françaises aussi hiératiques que belles, signées de deux immenses instrumentistes de leur temps, Senaillé et Leclair ».*

Autant de rendez-vous choisis, pensés et voulus, pour un public fidèle **depuis plus de 40 ans !!**



Benjamin Alard (Photo : DR)

TOUS les programmes, et la billetterie sur le site du festival :

<https://www.musiqueancienneamaguelone.com/>

Au programme cette année :

Mardi 4 juin – 21h – Grande nef Ensemble Voces Suaves

**Jeudi 6 juin – 21h – Tribune
Benjamin Alard**

Jean-Sébastien Bach l'Italien

Samedi 8 juin – 21h – Grande Nef

Les Ombres & Alexander Chance

Mardi 11 juin – 17h00

Montpellier – Médiathèque Émile Zola – Plateau musique

Conférence de Bénédicte Hertz

Jeudi 13 juin – 21h – Tribune

Ensemble Sarbacanes, Gabriel Pidoux

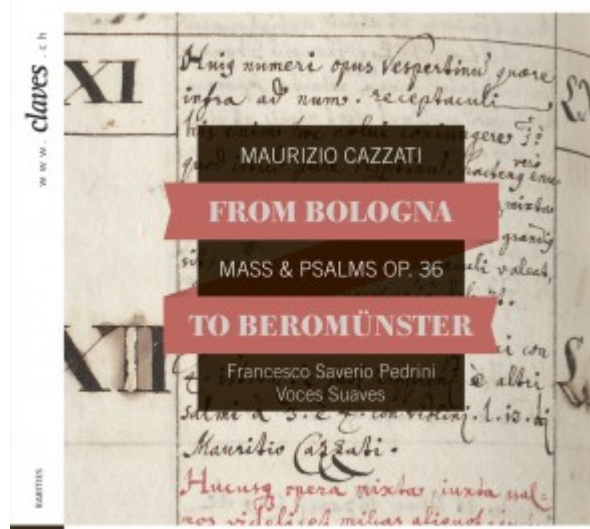
Samedi 15 juin – 21h – Grande nef

William Christie et Théotime Langlois de Swarte

(Photo : DR)

**CD, compte rendu critique.
Cazzati : Messe et Psaumes
opus 36 (Voces Suaves (1 cd
Claves, avril 2015)**

CD, compte rendu critique.
Cazzati : Messe et Psaumes opus 36 (Voces Suaves (1 cd Claves, avril 2015). Quelle bonne idée de publier enfin de la musique du Lombard Maurizio Cazzati, maestro di cappella à San Petronio, mais si décrié de son vivant – dans les années 1660, par ses « confrères jaloux » (Lorenzo Petri, Giulio Cesare Arresti), en raison de ses audaces harmoniques, comme le fut aussi au début du siècle Monteverdi : l'église et l'écriture musicale sacrée concentrent un panier d'esprits étroits et particulièrement conservateurs. Le programme est d'autant plus réjouissant que l'on connaît davantage les œuvres purement instrumentales de Cazzati, et sa musique sacrée, écartée et donc mésestimée dès le XVII^e à Bologne (au point que l'auteur préfère publier à compte d'auteur ses propres recueils devenant le musicien autoéditeur le plus proluxe de son temps) souffre toujours d'un injuste préjugé.



Les chanteurs et instrumentistes de l'ensemble Voces Suaves enregistrent ici dans l'église du couvent suisse Saint Michael de Beromünster, un centre actif au XVII^e dont la collection d'imprimés musicaux comprenait d'après les inventaires, une copie d'époque de la Messe et des Psaumes concernés par cet enregistrement. Les partitions autographes ont été certainement créées à Bologne pour la Saint Petronio, saint protecteur de la cité italienne (chaque 4 octobre). Pour éprouver les performances acoustiques et spéciales de leur nouvel orgue, édifié en 1692 à Beromünster, les moines musiciens ont acheté la musique de Cazzati, comportant de fait, un dispositif concertant idéal pour la configuration du nouvel instrument dans l'église, surplombant le chœur depuis le balcon gauche.

Allant, articulé, à l'écoute complice active, le collectif de chanteurs de Voces Suaves soigne l'intelligibilité de chaque

partie, prenant appui sur un continuo souple et très expressif (augmenté d'un basson, non indiqué dans le recueil d'époque mais dont l'usage est attesté en Italie septentrionale à l'époque de Cazzati). Les interprètes respectent à la lettre l'éloquence moderniste et formellement très variée de l'écriture Cazzatienne. Importance structurante des ritournelles, fugues juxtaposées, tonalités variées et minutieusement agencées (Credo), mélange très intelligent des stiles ancien et moderne (osservato et concertato, dans le Laudate Dominum) ; le cas du Magnificat, pièce ultime et récapitulatrice à la fois des caractères de Cazzati comme de l'approche interprétative, est emblématique : geste respectueux et vivant, souple et naturel. Formés dans une large part à la Schola Cantorum Basiliensis, les chanteurs et leur chef, Francesco Saverio Pedrini, témoignent de la qualité du niveau actuel en Suisse. Convaincant.

CD, compte rendu critique. Cazzati : Messe et Psaumes opus 36. Voces Suaves. Francesco Saverio Pedrini, direction (1 cd Claves records, 2015).